

le donc, faites-lui cette joie de le découvrir et de le saluer dans cette retraite où le retire son amour !

Adorez donc Jésus présent, vivant, agissant, donné en l'Eucharistie comme en Marie ; mais adorez-le comme Marie, comme Jean, comme Elisabeth, d'une adoration qui le chante et l'acclame dans la joie d'une certitude absolue, dans l'allégresse d'un amour qui le possède enfin !

II. — Action de grâces

LES PREVENANCES DE L'AMOUR

L'action de grâces embaume tout ce mystère.

Jean tressaille d'allégresse ; Elisabeth se confond dans l'humilité de la reconnaissance ; Marie chante son *Magnificat*. — C'est que le Verbe incarné s'y donne avec une si ardente spontanéité, de si délicates prévenances, tant d'amoureux empressément !

C'est toujours ainsi du reste qu'il se donne : c'est toujours lui qui prévient, lui qui a la première pensée, qui fait les premiers pas, qui nous cherche : a-t-il donc besoin de nous ? Non ! — Mais il aime, il aime absolument, et l'amour n'attend pas d'avoir reçu pour donner : son propre poids le précipite et son impétuosité l'entraîne.

Ne l'avez-vous pas vu au jour de votre première communion ? ne le voyez-vous pas toutes les fois qu'il renouvelle sa venue ? — Oh ! si le regard de notre foi était assez pur !

Et und: hoc ut veniat ad me ? Et d'où nous vient cet honneur ?

Une communion ! Le Verbe incarné dans notre poitrine, sa chair unie à notre chair, son sang répandu dans notre sang, son âme mêlée à la nôtre : intelligence avec intelligence, volonté avec volonté, amour avec amour, dans cette perfection d'union où les esprits peuvent seuls atteindre ; tout lui-même enfin devenu tout nous-mêmes !

Mais enfin, d'où nous vient cet honneur ? D'amour, rien que d'amour !

Il vient, non pour lui, ni pour aucun intérêt, mais pour nous et pour nous faire du bien. Nous faire du bien lui est une passion et un besoin, une faim et une soif ; c'est son plaisir et sa satisfaction, sa récompense et sa gloire !

O amour de la communion, où Dieu est passionné d'amour pour des misérables comme nous, jusqu'à se livrer totalement et sans réserve !

Où les démarches, les travaux, les efforts, les prodiges, les sacrifices, les excès, rien ne lui est de trop, pourvu qu'il